

Appendice
(R.)
4 Février.

1805.—Je fis bâtir une grange considérable de 40 sur 60 pieds, poteaux de 18 pieds, et des abris pour y recevoir mes animaux. Fis la récolte du bled sutfit, qui se trouva être une récolte extraordinaire, n'étant pas moins de 40 minots par acre, et défrichai 100 arpens de terre sur la Prairie Gatino, à l'avantage de la Ferme de la Chûte Columbia, et les ensemençai de même avec du bled d'automne.

1806.—Fis construire une petite maison et dépenfai des sommes considérables en argent à faire d'autres améliorations (avoir environ cent cinquante livres.)

1807.—Fis construire un moulin à chanvre, et fis quelques autres améliorations.

1808.—Le huitième jour de mai tous mes moulins furent brûlés, sans être assurés, et commençai la même année à les rebâtir.

1809.—Fis faire des améliorations sur la terre et réparer la chaussée du moulin, &c.

1810.—Fis bâtir une maison et magasin et vins y résider, afin de prendre soin du tout (ce qui me coûta environ 1200 livres.)

1811.—Employai environ dix hommes sur cette ferme, à diverses branches d'affaires, et fis des améliorations additionnelles; fis aussi une grande bâtisse pour servir de maison d'école.

1812.—A peu près les mêmes travaux, sur cette partie, que l'année précédente.

1813.—Fis bâtir une maison, défricher quelques acres de terre et fis faire beaucoup de clôtures; bâtir en outre une grange, et défricher 100 acres de terre sur la Prairie Gatino, à l'avantage de la ferme Columbia.

1814.—15—16.—Suivis, à quelque chose près, la même routine que les années ci-dessus mentionnées, excepté que je donnai à l'entreprise une quantité de terre à défricher.

1817.—Fis bâtir une maison d'école spacieuse.

1818.—Fis bâtir une maison spacieuse à environ 150 perches de la chute, sur un terrain élevé, et fitôt après être finie et complète, je m'y retirai et laissai un de mes fils dans celle que je venois de quitter, et lui donnai en charge le magasin de la chute &c. Cette maison étoit de 30 pieds carrés, à deux étages. La cuisine annexée à icelle avoit 24 pieds sur 48, avec fouches de cheminées, ce qui nous a coûté £2000, y compris les abris avoisinant icelle, grange, &c. Cette maison est entourée d'une clôture en balustrade bien finie, et le terrain complanté d'arbres de différentes fortes, tels que l'orme, le peuplier anglois, l'érable de hauteur et le noisetier pour servir d'ornement. Nous traçâmes en outre un chemin de sept milles de long, pour gagner le Lac Chaudière, nommé le Chemin Britannique, le labourâmes ensuite de chaque côté, et jetâmes la terre sur le centre pour donner une forme ovale, nivelâmes les côtes et transportâmes les décombres des hauteurs dans les bas fonds, construisîmes nombre de ponts et les pavèrent de pierres cassées dans les bas-fonds, bâtîmes en outre des magasins aux deux extrémités pour y déposer diverses espèces de marchandises propres au commerce du pays d'en-haut; nous fîmes en outre bâtir une grange considérable de 40 sur 60, avec poteaux de 18 pieds, abris, cours, &c., au montant de £1500 livres; trois jardins entourés d'un mur en pierre, ainsi qu'une pépinière étendue de jeunes arbres fruitiers, le tout a coûté £300 ou environ.

1819.—Fis ériger une tannerie avec cylindre pour y moudre l'écorce au moyen de l'eau, de 48 sur 75 pieds, à trois étages, avec les écluses suffisantes pour y recevoir l'eau nécessaire pour faire marcher le moulin, ce qui m'a coûté environ £600. Je bâtis en outre une maison de 20 sur 30 pieds sur le terrain communément appelé la Commune, qui m'a coûté £200 ou environ.

1820.—Fis bâtir une grande maison appelée *Columbia Hôtel*, de 40 sur 83 pieds, ayant quatre fouches de cheminées et dix-huit feux, à trois étages de hauteur en front; cette maison est bâtie sur une échelle étendue, avec deux superbes chambres en arche, et très-bien finies, peinturée et lambrissée en front, avec des sièges et arbres plantés pour la commodité des voyageurs; ce qui m'a coûté environ £2200.

J'érigeai en outre une grande maison en pierre, de trente sur soixante-et-trois pieds, à trois étages de hauteur, l'étage du bas étant approprié pour les forgerons, armuriers et autres ouvriers mécaniques, ayant l'avantage de faire mouvoir les soufflets ainsi qu'un marteau à levier par la force de l'eau, ce qui m'a coûté environ £1200; aussi deux autres moulins, c'est-à-dire, un moulin à scie et un moulin à farine, pour la somme de £1600; joint à cela une chaussée en pierre très-coûteuse, pour conduire l'eau aux dits moulins, de treize cents pieds de longueur sur vingt pieds de largeur et dix de profondeur. Des deux côtés les murs sont bâtis des meilleures et plus grosses pierres de carrière; l'ouvrage sur les deux façades est de pierres brutes, l'intérieur des murs est rempli de pierres cassées; c'est un des premiers ouvrages en pierres du nord de l'Amérique, suivant nombre de personnes. Dix paires de bœufs ont été employées pour transporter certaines pierres sur les lieux, et le coût a été de 2000 livres ou environ. Je fis en outre une bâtisse en pierre, de 40 sur 41 pieds, 22 pieds de haut, avec greniers; les murs sur trois faces de la bâtisse en pierre de taille, ce qui m'a coûté environ £1000.

1821.—Fis bâtir une boutique de fellier et une de cordonnier, et défrichai environ 100 acres de terre. Les boutiques m'ont coûté environ £100, et le défrichement de la terre environ £400.

Appendice
(R.)
4 Février.

1822.—Fis bâtir une boulangerie, qui ma coûté environ £75. Fis aussi bâtir une boutique d'armurier de 28 sur 38 pieds, 12 pieds de hauteur, le tout complet, ayant un magasin voûté et autres appartemens, une bonne couverture peinte au-dessus, qui m'a de même coûté environ £200; et ce pour y déposer et mettre en sûreté deux superbes pièces de canon en cuivre. Je levai en outre une compagnie de soixante-et-trois hommes, sous l'autorité de son Excellence le Comte de Dalhousie.

1823.—Me suis employé en grande partie à bâtir dans ce village une église en pierre de 64 pieds sur 68; les murs de 28 pieds de haut. La façade ou le côté sud est en belles pierres de taille et d'environ 15 pieds de hauteur. Dans ce mur de façade l'on y rencontre deux pierres carrées très-bien polies, avec les inscriptions suivantes; et sur l'une il est gravé: "*Erigée en l'année 1823.*" et sur l'autre: "*Bâtie au moyen de souscriptions et de donations.*" Le clocher à 121 pieds de haut. Le corps de l'église a une bonne couverture et la charpente est faite de la meilleure qualité de pin rouge. Nous défrichâmes cette année assez de terre pour compléter à quelque chose près 600 acres, à l'avantage du village et de l'établissement en question.

Le Lieutenant-Colonel *Bouchette*, Arpenteur-Général de la province du Bas-Canada, a comparu devant votre comité et a répondu comme suit:

Q. Les planches de votre carte sont-elles gravées au poinçon ou un acide?

R. Je n'en suis pas certain, mais il est probable qu'elles sont gravées des deux manières.

Q. Quelle étoit l'épaisseur des planches?

R. Je crois qu'elles étoient de l'épaisseur d'un cinquième de pouce.

Q. A quel nombre estimez-vous les impressions pour servir de preuves?

R. A cent au moins, et peut-être à beaucoup plus, (n'étant pas connoisseur en gravure.) J'ai été informé que mille impressions avoient été frappées et qu'environ quinze cents de plus auroient pu être prises. Les graveurs m'ont en outre informé que l'épaisseur de ces planches est telle, qu'une fois la première gravure usée, il seroit praticable de les retoucher jusqu'à deux fois, de manière à permettre, après semblable opération faite, de se procurer un nombre de fidèles impressions, et même égale à celles prises en première instance; de manière que je conçois que le nombre total d'impressions fidèles, que l'on pourroit se procurer en retouchant ces planches, seroit de sept à huit mille.

Q. Depuis que cette carte a été publiée, y avez-vous fait quelque correction?

R. J'ai dédié beaucoup de mon tems et travail à la correction de cette carte, d'après de vrais arpentages qui ont été pris depuis sa publication, et d'après mon propre arpentage le long de la ligne tirée sous l'autorité du traité de Ghent.

Q. Voulez-vous bien mettre devant le comité la carte telle que corrigée?

Le Lieutenant-Colonel *Bouchette* a alors envoyé chercher cette carte telle que corrigée et l'a fournie au comité, ainsi que plusieurs autres documens qui y ont rapport.

Q. Quel seroit le tems nécessaire pour compléter et finir ces corrections?

R. Environ six mois.

Q. Quelle somme d'argent vous attendriez-vous à recevoir pour votre plan, y compris les corrections faites à votre Carte, telle que maintenant complétée?

R. £1500, ou je me contenterais de la somme que j'ai vraiment payée pour les planches, et m'attendrais en outre, pour mes peines et troubles en faisant les corrections nécessaires à cette Carte, de me voir indemniser et recevoir une moitié de l'impression, exempte des frais de gravure, impression et papeterie.

Q. Quel seroit le coût de faire graver le tout, y compris les corrections?

R. Environ £250 pour graver la Carte du Bas-Canada.

Q. Quel seroit le coût d'une visite et arpentage du pays le long de la rivière St. Jean, à prendre de sa source jusqu'au Lac *Témiscouata*?

R. Quelque chose en sus de deux cents livres; mais ce dépendrait beaucoup des circonstances, et de la nature du pays dont vous feriez la visite.

Q. A-t-il été mesuré et arpenté aucun township en arrière des townships qui bordent la rivière Ottawa?

R. Aucun, si ce n'est *Wentworth*, en arrière de *Chatham*.

Q. Quel seroit le coût de visite et arpentage de chacune de ces parties du pays?

R. Je ne puis dire quel seroit le coût de tel arpentage, mais prendrai la liberté de réserver ce comité au système suggéré par la réponse donnée aux questions qui m'ont été faites; laquelle forme maintenant partie de l'appendice du dernier rapport de ce comité.

Q. Quel seroit le coût probable de faire une visite de l'intérieur du pays qui se trouve entre Québec et le Lac des Chats, sur la rivière Ottawa, en courant nord-ouest, jusqu'à une ligne imaginaire à prendre des profondeurs de *Stoncham* au Lac des Chats?

R. Il est difficile de répondre avec certitude, et dire quel en seroit le coût, vu que ce dépendrait beaucoup des circonstances, et de la nature du pays dont on ferait la visite: néanmoins je conçois qu'une somme de £500 irait loin dans une semblable entreprise, et produirait, il n'y a nul doute, une foule d'informations précieuses.